

départ, ignoré par mes élèves [◇]cohomologistes, en tant que structure fondamentale en algèbre homologique...), voir la note "La mélodie au tombeau - ou la suffisance" (n° 167). Pour la filiation des idées (entièrement escamotée dans la littérature) autour du yoga des poids (qui constitue un des ingrédients essentiels du yoga des motifs) et de la théorie de Hodge-Deligne (directement issue de ce dernier yoga), voir la note "Les points sur les i" n° 164 (partie II 4), ainsi que la sous-note (n° 164₁) qui lui fait suite.

*a*₂. Enterrement...

Note 168(ii) L'opération "Motifs" a consisté, d'abord et dès après mon départ de la scène mathématique, en l'**escamotage** systématique du yoga des motifs et du mot même de "motif"; et ensuite, après un silence de douze ans⁴⁰⁴(*), et avec l'exhumation (en 1982) d'une version étriquée du yoga, en l'escamotage de ma modeste et défunte personne, comme ayant quelque chose à voir avec ledit yoga.

Le premier escamotage patent du yoga, sous forme du "yoga des poids", se place déjà en 1968, donc dès avant mon départ, dans l'article de Deligne (aux Publications Mathématiques) sur la dégénérescence de suites spectrales. Il en est question d'abord dans la note "Poids en conserve et douze ans de secret" (note écrite avant la découverte du "mémorable volume" d'exhumation), et de façon circonstanciée au début de la note "L'éviction" (notes n°s 49, 63).

Cet escamotage-coup de sonde, en l'absence de toute réaction⁴⁰⁵(**), se poursuit et s'accroît avec les articles Hodge I, II, III de Deligne, exposant la belle généralisation de la théorie de Hodge développée par lui en 1968/69. Alors que cette théorie est directement issue du yoga des motifs (comme il est rappelé plus haut), aucune allusion dans ce sens n'est faite dans Hodge II ni Hodge III - chose d'autant plus flagrante que Hodge II constitue la thèse de Deligne, qui avait été mon élève pendant des années cruciales de sa formation [◇]⁴⁰⁶(*). Quant à la courte "annonce" Hodge I (au Congrès International de Nice en 1970), Deligne s'y borne à une référence-pouce sibylline d'une demi-ligne à "une théorie conjecturale des motifs de Grothendieck" (en une haleine avec une référence bidon à Serre, visiblement destinée à donner le change⁴⁰⁷(**)). L'escamotage se poursuit avec la présentation du "yoga des poids" au Congrès International de Vancouver (1974), où le nom de Serre ni le mien n'est plus prononcé. Dans cette communication, pas plus que dans Hodge I au Congrès International de Nice (1970), il ne souffle d'ailleurs mot d'une partie importante du yoga qu'il tenait de moi,

⁴⁰⁴(*) (8 avril) Pour une rectification au sujet de ces "douze ans", voir la sous-note "La pré-exhumation" (n° 168(iv)) qui fait suite à la présente note "Le silence".

⁴⁰⁵(**) C'était de moi en tout premier lieu qu'une telle réaction aurait pu et dû venir. Alors qu'avec le recul le manque d'honnêteté dans la présentation de cet article m'apparaît évidente (cf. note citée, n° 63), je n'ai pas eu moi-même la droiture (ou l'honnêteté) d'en prendre acte, en présence d'un "léger malaise" quand j'ai tenu l'article entre les mains et que je l'ai parcouru rapidement. Au sujet du rôle d'une certaine complaisance ou ambiguïté en moi, qui m'est apparue au cours de la réflexion sur l'Enterrement, voir la note "L'ambiguïté", n° 63". Au niveau conscient tout au moins, la pensée de la possibilité d'une malhonnêteté professionnelle, chez Deligne ou chez tout autre de mes élèves, ne m'avait jamais effleurée; ou plutôt, je l'ai repoussée en diverses occasions où la malhonnêteté était flagrante et se signalait à mon attention par ce "malaise" jamais identifié.

⁴⁰⁶(*) Il y a eu une sorte de connivence entre Deligne et moi pour escamoter sa relation d'élève à moi, étant bien entendu qu'il était bien trop brillant pour que je puisse prétendre avoir été son "maître". Je mets à jour et examine cette connivence dans la note "L'être à part" (n° 67').

⁴⁰⁷(**) Il s'agit de l'article de Serre sur les analogues kähleriens des conjectures de Weil, qui avait été le "détonateur" me déclenchant sur les "conjectures standard". C'est un bel article, qu'il n'est pas question ici de vouloir minimiser. Mais je sais bien que Deligne lui-même serait bien en peine d'expliquer en quoi cet article aurait été "une source" pour sa généralisation de la théorie Hodge - et sans doute personne n'a jamais songé à le lui demander. Ayant assisté de près à l'éclosion de la théorie de Hodge-Deligne, je sais bien quelle a été sa source (voir à ce sujet la note n° 164₁ déjà citée) - et que ce n'est nullement dans l'exposé de Demazure sur le B.A.BA de la définition des motifs qu'il l'a trouvée! Il cite cet article comme référence à "la théorie conjecturale des motifs de Grothendieck", de façon à donner l'impression, à tout lecteur qui ne serait vraiment bien informé (et il n'y en avait pas des masses pour être bien informés...) que ladite "théorie conjecturale" se réduisait à l'exposé en question de Demazure, prenant avantage ainsi de l'absence de toute trace publiée plus circonstanciée sur le yoga des motifs.